

CARMEL DE FIGUIL CAMEROUN
BP 100 FIGUIL
Tél : 00 237 699 742 341
WhatsApp : 00 237 691 413 218
figuilmcarmel@yahoo.fr



Bien chers amis et bienfaiteurs ;

Bien chers frères et sœurs ;

« Comment te rendre Seigneur, les dons reçus de ta bonté, si tu ne mets en nos cœurs l'audace de l'amour, au creuset de la fidélité, tu forges notre espérance. » Hymne de la Liturgie, Psaume 11.

C'est dans l'action de grâce que nous venons partager avec vous, les événements et les aventures vécues au fil des jours qui nous ouvrent sur des chemins pleins d'espérance.



Le 4 Octobre 2025, notre diocèse fête son *jubilé de Platine*, 70 ans. Cet événement a été couronné par la Dédicace de la cathédrale de Garoua. A cet effet le Nonce José AVELINO BETTENCOURT, le lendemain est venu nous rendre visite et nous a confié des intentions pour notre prière. Pour l'accueillir nous avons rendu notre cloître beau et propre, ainsi que le réfectoire qui a été repeint. La coopération missionnaire entre le Diocèse de Périgueux et de Sarlat (France) envisage de nouveaux axes de coopération, et nous allons renforcer notre

jumelage réalisé en 1992 avec la Trappe d'Echourgnac, lors de la Fondation du Carmel à Figuil.

Pour la communauté chrétienne de Figuil fleurissante, il a été nécessaire d'envisager la création d'une nouvelle paroisse, dont désormais nous dépendons. Le curé étant pour l'instant seul, les Pères Oblats de Marie Immaculée, continuent de venir pour assurer l'Eucharistie quotidienne au carmel.

Notre communauté grandit et s'enracine dans ce Nord Cameroun qui fait tant parler de lui avec ces tensions politiques et ces enlèvements multiples. Il y a même eu un prêtre du diocèse qui est tombé dans une embuscade et a été kidnappé pendant plusieurs jours...

Ces derniers mois, nous avons accueilli définitivement au sein de la communauté Sœur Marcella (Camerounaise) qui a vécu de nombreuses années au Carmel d'Oweri au Nigéria.

La joie a été grande pour notre Sœur Francine de renouveler ses vœux en la fête de Sainte Thérèse d'Avila ; nos fidélités se nouent ensemble et fortifient tout le Corps.



Et puis l'arrivée de Sœur Brigitte nous a réjouies. Elle est Française, originaire du Carmel de Mazille et désire faire une expérience missionnaire pour un an.



Nous attendons Marie, une jeune des environs de Figuil, elle a fait plusieurs séjours au milieu de nous, elle se prépare pour nous rejoindre.



Cette année 2026 sera jalonnée par des moments de fête pour le jubilé de 25 ans de Sœur Thérèse, pour la Prise d'Habit d'Elvira, pour la Profession Solennelle de Sœur Chantal... Nous y pensons et avec l'aide du Seigneur nous fixerons les dates de ces événements.

On aimerait vous partager la vie du Carmel au quotidien et vous exposer tous nos soucis dans les différents secteurs d'activités mais ce serait trop long. Imaginez comment nous devons maintenir nos outils de travail en état pour nous permettent de maintenir une autonomie financière fragile. (Il faut maintenir l'activité de la boulangerie, de la fabrique d'hosties, du forage pour l'eau de la boisson et la spiruline..., tout en élevant des chèvres, des lapins, des poules, des canards, des pigeons et finalement une génisse..., et sans oublier de faire fonctionner l'atelier des ornements liturgiques...)

Nous avons dû tirer toutes les ficelles d'alarme pour venir à notre aide afin de retrouver une puissance électrique correcte permettant le bon fonctionnement des appareils. L'irrégularité du courant, passant sans cesse de 120 volts à 180 volts, abîmait les moteurs et les bobines des contacteurs. Cela nous a coûté bien cher.... Mais nos cris ont été entendus ; un transformateur a été posé à 50 mètres du Carmel et enfin nous avons une bonne électricité.

Afin de répondre à la demande de 4 diocèses, l'équipe travaillant à l'atelier d'hosties a été renforcée pour équilibrer le travail et le maintien des machines : Sœur Justine, Sœur Thérèse, Sœur Marthe, Sœur Marcella, Sœur Francine, Sœur Chantal sont aidées par toute la communauté pour le triage des hosties.



Nous avons fait venir deux techniciens de Yaoundé pour réviser l'ensemble de notre réseau électrique : les termites avaient trouvé refuge dans les connections ! Le coffret du compteur a été remis en état et ne porte plus les traces de l'incendie que nous avons eu il y a quelques années !

A cause des ennuis du forage et du manque d'eau de la ville, nous avons eu de graves soucis d'eau. Ce fut un véritable problème vital, nous avons dû chercher de l'eau à l'extérieur du monastère utilisant les différentes pompes du quartier que nous avons remises en état grâce à votre générosité, les années précédentes.... Une fois l'eau de la ville revenue, nous nous sommes aperçues que le compteur tournait à l'envers ! L'eau de notre forage partait chez nos voisins. Impossible de trouver des vannes anti retours fonctionnelles. Peu après le calcaire de notre eau bloqua le compteur ! Après le démontage de celui-ci, nous ne trouvions plus de joints pour en garantir l'étanchéité. Bref, en Afrique la débrouillardise doit exister ! Et Sœur Brigitte est venue avec 36kg de matériels de tout genre pour parer aux urgences !

Un jeune voleur a été pris en flagrant délit, après avoir mobilisé l'attention de toutes. Nous nous apercevions qu'au long des jours et des mois des objets disparaissaient un à un, cela allait de la bouilloire électrique, aux petits outils, aux œufs, en passant par le pousse-pousse, le marteau, les brouettes et même des vêtements liturgiques ! Mais un jour, pas de chance pour notre bandit, un jeune travaillant derrière notre mur de clôture nous signale que quelqu'un a pénétré chez nous. C'était 12h30. Nous descendons et dès que celui-ci nous a vus, il a couru et sauté le mur d'un bond, mais c'était juste à l'endroit où des jeunes travaillaient leur champ. Le voleur a été capturé et emmené à la gendarmerie. Nous avons pu être un peu dédommagées, le pousse-pousse a été retrouvé. Le voleur a avoué les vols et sa famille a versé les sommes dues. Il a ensuite été vite libéré car il devait passer son examen pour être admis à rentrer à la gendarmerie ! Nous avons voulu lui laisser sa chance... au lieu de le mettre en prison et d'en faire un délinquant.



Autres événements ! Des pluies diluviennes ont fait monter l'eau du *mayo* (notre rivière) jusqu'à 1,5m de hauteur. Cela a causé la chute du mur de clôture sur 25 mètres. Du coup, nos animaux en ont profité pour prendre la clé des champs et se dégourdir les pattes !

Imaginez notre panique lorsqu'en nous levant nous avons constaté que notre belle génisse et nos deux chiens avaient disparu... Les portes de l'enclos avaient été ouvertes, on a soupçonné des voleurs, nos proches voisins, puisque les chiens n'avaient pas aboyé... Nous avons repéré leurs traces le long du *mayo*... mais rien à l'horizon, et nous avons passé toute la journée à faire la déclaration de perte à la gendarmerie et au service vétérinaire. Nous avons averti le personnel des abattoirs, et, en ce qui concerne les chiens, il nous a été conseillé de passer dans les cabarets, lieux où la viande de chiens est très appréciée ! Un avis de recherche a été déposé sur tous nos forums et une immense chaîne de solidarité s'est déployée. Une récompense a même été offerte à celui qui retrouverait notre vache. Les enfants du quartier qui rêvaient d'un vélo, de chaussures, d'habits sont partis à la recherche. Finalement, ils nous ont signalé qu'ils avaient vu la vache très loin sur les collines. C'était 17h et la nuit tombe vite. Sœur Olivia et Sœur Thérèse Marie ont demandé l'aide des hommes du B.I.R (Bataillon d'intervention rapide) qui nous ont accompagnées. Après avoir parcouru une dizaine de kilomètres, ils ont repéré la bête, mais comme il faisait déjà nuit celle-ci, effrayée, s'est enfuie. Le lendemain, aucune trace, les recherches étaient vaines. Nous commençons à perdre espoir quand, un matin un chien est revenu, famélique et tout penaud, puis, deux jours après l'autre chien. Enfin, surprise : le *Lawan* (musulman, chef de quartier) nous a téléphoné pour nous annoncer que notre vache avait été capturée ; comme elle était devenue peureuse et violente, nous devions venir la chercher nous-mêmes. Cela se passait à 8 km du monastère. « Guetline », notre vache, après avoir reconnu la sœur du Carmel, s'est laissée faire pour être transportée en tricycle jusqu'au Carmel ! Quant aux chèvres elles n'avaient pas osé goûter à la liberté, heureusement !



Nos 3 sœurs du Noviciat (Sœur Chantal, Sœur Francine, Sœur Elvira) ont vécu une aventure qui leur a permis de voir la providence de Dieu à l'œuvre. Elles sont parties en session de formation, organisée par COMOCAM (Conférence des monastères du Cameroun) à Yaoundé, chez les Bénédictins du Mont Fébé. Il leur a fallu 3 jours de voyage pour remonter à Figuil. Les *bus*, dans des états lamentables, ont failli conduire tous leurs passagers au cimetière. Lorsqu'elles sont revenues au monastère, fatiguées et amaigries, elles ne cessaient de nous dire leur joie d'être encore en vie. Elles ont fait l'expérience de *bus* qui perdent leurs roues, qui ont des moteurs qui fument et qui prennent feu... Mais elles ont aussi fait des rencontres inouïes avec des familles d'une très grande générosité, des familles qui ouvrent leur espace familiale pour les voyageurs, pour qu'ils mangent un peu et puissent se reposer avant de reprendre un bus soi-disant remis en état mais qui retombe en panne quelques kilomètres plus loin, en crachant une épaisse fumée noire !

Un chiot, Tom, comme le chien de c'était un bon joueur avec tous les quelques semaines il nous a donné variole sur tout le corps... La



la "Petite Thérèse", nous est arrivé... objets qui traînaient... Mais après du souci en ayant attrapé une sorte de *dirofilariose*¹ du chien ayant été

¹ La Dirofilariose, est une maladie due à des piqûres de moustique provoquant des vers pathogènes qui parasitent les artères et vont jusqu'au cœur.

diagnostiquée, Sr Bernadette et Sr Bénédicte l'ont soigné et surveillé de près. Au bout d'une semaine il recouvrait la santé !



Cette année, nous avons eu la visite du Père Commissaire Renato de Lombardie, du Père Roberto venu pour notre retraite annuelle, du Père Fausto accompagné du jeune Giovanni faisant l'expérience de la Mission, du Père ZuaZua (o.c.d), de la Présidente des Carmels francophones d'Afrique (Mère Claver de Cyangugu) venue avec le Père délégué (Père Emile) et le Père Assistant (Père Jérôme).



Jusqu'au dernier moment nous ne savions pas si le retour de nos Pères et la visite canonique allaient avoir lieu. La compagnie aérienne, *Camerco* ou surnommé "Air peut être"² ne faisait qu'annuler ses vols jour après jour.

Juste avant cette visite, Sœur Bénédicte et Soeur Marie Agnès (une sœur de Yaoundé) revenues de France où elles avaient été mandatées par la Présidente pour la remplacer aux Assemblées des Carmels français à Lisieux, participaient au Conseil de la Fédération qui se tenait au Carmel de Yaoundé.

Ce fut une joie pour Sœur Bénédicte de faire visiter à sa consœur camerounaise les hauts lieux de spiritualité de France et de rendre visite à 9 Carmels français. Mais le temps d'un mois a été bien court ! Vous avez été nombreux à nous aider dans nos déplacements. A toutes et tous, toute notre reconnaissance. Au-delà des frontières, la vie carmélitaine est bien la même et nous sommes bien sœurs.

Nos aventures ont été nombreuses, mais nous expérimentons cette présence d'un Autre, du Tout Autre, Dieu, avec qui nous tissons nos vies et qui nous protège pour vivre l'Aujourd'hui.

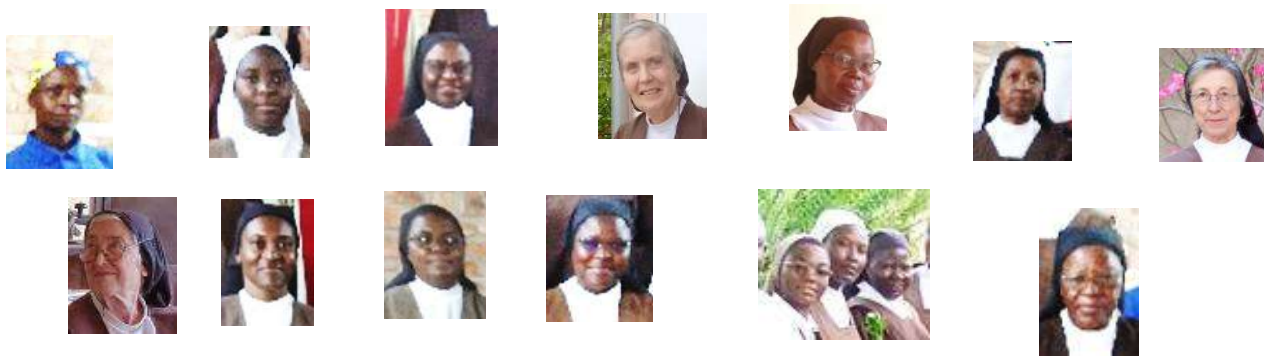
A l'approche de Noël, que l'Etoile de Bethléem demeure dans la nuit obscure de notre monde, qu'elle reste notre Espérance et renforcez-en nos cœurs la certitude d'un Dieu qui sait fait l'un de nous pour sauver l'humanité !



Bonne Année à chacun, nous sommes ensemble nous portant mutuellement dans la prière.

A toutes et à tous notre affection.

Vos sœurs du Carmel de Figuil



² A rapprocher de Mt 25,13 : "Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure [où il viendra]"